

## Tournoi Olympique de Football Masculin

### Limite d'âge

Le tournoi masculin est certes ouvert aux professionnels, mais le règlement se limite aux moins de 23 ans révolus, à l'exception de 3 joueurs plus âgés.

### Historique

En 1900 et en 1904, le football, au départ sport spectacle, a été le premier sport d'équipe aux JO.

La Grande-Bretagne a dominé les premiers Tournois Olympiques de Football disputés alors en majorité par des nations européennes.

Avant de remporter la Coupe du Monde de la FIFA, la grande génération uruguayenne de Jose Leandro Andrade, avait décroché 2 titres olympiques, à Paris en 1924, et à Amsterdam en 1928.

Ce n'est qu'en 1932 que le football n'a été pas représenté comme discipline aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

L'expansion du football professionnel après la Seconde Guerre mondiale a réduit le nombre de joueurs éligibles pour les JO.

En 1952, c'est la Hongrie avec Grosics, Hidegkuti, Puskas et Kocsis qui sort victorieuse à Helsinki. Après cela et jusqu'à Moscou 1980, tous les titres olympiques sont allés en Europe de l'Est.

Pour la première fois, des professionnels sont autorisés à participer au Tournoi Olympique de Football à Los Angeles en 1984. Les joueurs d'Europe et d'Amérique du Sud, ayant participé à la Coupe du Monde, ne peuvent pas prendre part au tournoi, ce qui permet à des équipes telles que le Canada et l'Égypte d'atteindre les quarts de finale.

Lorsque les JO sont passés à une ère plus moderne et plus ouverte, la FIFA a dû reconsidérer sa position pour le tournoi de Barcelone 1992 qui, bien que plus ouvert, était limité aux moins de 23 ans.

### Généralités

Le football était présent cet été à Pékin pour la 22<sup>e</sup> fois aux Jeux Olympiques. Exception faite de 1916, 1940 et 1944, et de 1932 où le CIO et la FIFA ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur des questions de règlement amateur, il n'y pas eu d'interruption depuis 1908, date du premier tournoi disputé sous l'égide de la FIFA.

Au total, ce sont pas moins de 80 fédérations qui ont pris part au Tournoi Olympique de Football (masculin). Pour certaines, cette épreuve a d'ailleurs (quasiment) constitué la seule participation à une compétition de la FIFA. C'est le cas notamment de l'Irlande, présente en 1924, puis en 1948. De même, les États baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie), après avoir pris part aux JO en 1924, n'ont participé à aucune compétition de la FIFA depuis leur nouvelle indépendance au début des années 90. L'Inde a été de la partie de 1948 à 1960 sans interruption, l'Indonésie en 1956 ; quant aux Antilles néerlandaises, elles ont fait leur première et unique apparition dans le tournoi en 1952. L'année 1972 a été marquée par un duel entre deux équipes qui participaient à leur premier et jusqu'ici dernier tournoi olympique : c'était en RFA, et la Birmanie (l'actuel Myanmar) avait triomphé du Soudan 2-0. Battus de justesse par le Mexique et l'URSS, les Birmans avaient même réussi l'exploit de terminer avec une différence de buts nulle. Le Venezuela a participé aux JO de 1980 à Moscou, la République Démocratique Populaire de Corée y a participé en 1976, Chinese Taipei en 1960, l'Afghanistan en 1948 et l'Afrique du Sud en 2000.

Après pratiquement quarante ans d'amateurisme, le Tournoi Olympique de Football a été ouvert en 1992 aux professionnels de tous les pays – avec une seule condition, que tous les joueurs sauf trois aient moins de 23 ans.

Le virage de 1992 a aussi radicalement modifié la liste des vainqueurs : alors que les pays d'Europe de l'Est avaient tendance à dominer le tournoi, seule la Pologne (médaillon d'argent en 1992, à Barcelone) a réussi à se distinguer après cette date.

Le record de participations est détenu par l'Italie (15), qui n'a toutefois réussi à monter sur la première marche du podium qu'en 1936.

Avec trois médailles d'or (1952, 1964 et 1968), une d'argent (1972) et une de bronze (1960), la Hongrie est la nation la plus titrée de l'histoire du Tournoi Olympique de Football. Seuls les tragiques événements de 1956 ont empêché le pays de réussir une formidable série de 20 ans de médailles.

Quatre nations ont remporté le tournoi à deux reprises : il s'agit de la Grande-Bretagne (1908, 1912), de l'Uruguay (deux fois consécutivement, en 1924 et 1928), de l'URSS (1956 et 1988) et de l'Argentine (2004 et 2008).

Le Danemark et la Yougoslavie ont déjà dû par trois fois se contenter de la médaille d'argent. Trois, c'est également le nombre de médailles de bronze collectées par les Pays-Bas et l'URSS.

A l'occasion du deuxième tournoi, soit en 1912, ce sont les trois mêmes équipes qu'en 1908 qui ont terminé sur le podium, qui plus est dans le même ordre : Grande-Bretagne, Danemark, Pays-Bas. Une coïncidence qui ne s'est plus jamais reproduite depuis lors.

Contrairement à ce que l'on observe pour la Coupe du Monde de la FIFA, les nations européennes dominent largement les annales du Tournoi olympique de football : sur les 22 éditions déjà disputées, 16 ont été remportées par des représentants du Vieux continent.

L'Uruguay et l'Argentine sont les seuls représentants du continent sud-américain à avoir déjà remporté le tournoi (l'Uruguay en 1924 et en 1928 et l'Argentine en 2004 et en 2008), même si l'Uruguay n'a plus réussi à se qualifier depuis sa dernière victoire, c'est-à-dire depuis plus de 80 ans.

Le Tournoi Olympique de Football est la seule compétition de la FIFA qui manque au palmarès du Brésil. En dix participations, les Sud-Américains n'ont pu décrocher « que » deux médailles d'argent (1984 et 1988) et deux de bronze (1996 et 2008).

Conformément à leurs succès dans les compétitions de jeunes de la FIFA, les représentants du continent africain ont bien profité de l'introduction de la limite d'âge, datant de 1992. En 1996, le Nigeria s'imposait ainsi devant l'Argentine, avant que le Cameroun ne prenne le meilleur sur l'Espagne en 2000.

Le pays hôte ne s'est imposé que trois fois, avec la Grande-Bretagne en 1908, la Belgique en 1920 et l'Espagne en 1992.

La victoire belge de 1920 a été en partie ternie par les contestations des Tchécoslovaques, qui avaient quitté la partie au bout de 39 minutes de jeu en signe de protestation contre un arbitrage prétendument partisan. A ce jour, la Tchécoslovaquie reste la seule équipe à avoir été disqualifiée.

L'édition 1928 est la seule au cours de laquelle un match a dû être rejoué pour l'attribution de la médaille d'or. C'est l'Uruguay qui l'avait emporté 2-1 face à l'Argentine, trois jours après qu'une première rencontre s'est terminée sur le score de 1-1 après prolongation.

La victoire du Cameroun en 2000 est la seule à s'être dessinée aux tirs au but. Athènes 2004 a également été le témoin d'un autre exploit jamais réalisé auparavant : l'Argentine a remporté l'or sans concéder un seul but.

Les quatre dernières éditions n'ont pas vraiment porté chance à leur pays hôte respectif : les États-Unis (1996) et la RP Chine (2008) ont été éliminés prématurément, et l'Australie (2000) et la Grèce (2004) ont même été jusqu'à finir derniers de leur groupe.

Le record d'affluence est toujours détenu par le match pour la troisième place des JO 1968, disputé dans l'enceinte du célèbre stade Azteca entre le Mexique et le Japon (105 000 spectateurs). Toutefois, la finale 2000 au Stadium Australia de Sydney n'est pas loin, avec tout de même un total de 104 000 spectateurs. La finale entre la France et le Brésil à Pasadena en 1984 et le match pour la médaille de bronze entre la Yougoslavie et l'Italie sur le même site ont attiré un peu plus de 100 000 spectateurs.

Un nouveau record absolu d'affluence (2 137 462 spectateurs) a été enregistré lors des Tournois Olympiques de Football, Pékin 2008. Le nombre total de spectateurs lors des matches masculins (1 397 448) est le troisième plus élevé de l'histoire, après Moscou 1980 et Los Angeles 1984.

## Matches, joueurs, victoires, buts

Outre son record de participations, l'Italie détient également le record du nombre de matches disputés : 61 (32/6/23).

Avec ses 27 victoires, la Hongrie suit l'Italie de près, arrivant tout juste derrière elle. Toutefois, les Hongrois présentent un palmarès beaucoup plus fleuri, avec trois médailles d'or, une d'argent et une de bronze (toutes entre 1952 et 1972).

L'Italie est également l'équipe la plus prolifique de l'histoire du tournoi, avec 125 buts, soit quatre de plus que la Serbie (anciennement Yougoslavie, puis Serbie et Monténégro).

L'Argentine a remporté tous les matches qu'elle a disputés lors des tournois 2004 et 2008, enregistrant un record de douze victoires consécutives. Javier Mascherano est le seul joueur qui a participé à ces deux tournois.

La finale 2004 entre l'Argentine et le Paraguay a été cent pour cent sud-américaine, une première depuis les Tournois Olympiques de Football de 1928. Athènes 2004 a vu à nouveau une équipe asiatique (l'Irak) se qualifier pour les demi-finales, chose qui n'était pas arrivée depuis que le Japon avait décroché le bronze en 1968.

Le tout premier but a été inscrit par le Danois Nils Middleboe, le 9 octobre 1908 contre la France. Cette partie gagnée 9-0 par le Danemark avait également été le théâtre du premier coup du chapeau olympique : c'est Vilhelm Wolfhagen, auteur en tout de quatre buts, qui l'avait réussi.

Wolfhagen avait d'ailleurs profité de la deuxième sortie des Danois pour marquer à nouveau quatre buts et a été le premier joueur à réaliser deux coups du chapeau consécutifs aux Jeux Olympiques. Pourtant, un autre joueur avait réussi ce jour-là à lui voler la vedette : en inscrivant pas moins de dix buts, son compatriote Sophus Nielsen avait établi un record non seulement pour les JO, mais aussi pour l'ensemble des phases finales de compétitions de la FIFA. Ce record, il ne le partage qu'avec l'Allemand Gottfried Fuchs, auteur lui aussi de dix réalisations en 1912 contre la Russie.

Rien d'étonnant donc à ce que ces deux rencontres (Danemark – France 17-1 et Allemagne – Russie 16-0) soient restées comme les plus déséquilibrées et les plus prolifiques de l'histoire du tournoi.

En 1928, l'Argentin Domingo Tarasconi réalisa trois coups du chapeau consécutifs. Jusqu'à ce jour, Tarasconi est le seul joueur à avoir atteint un tel exploit aux Jeux Olympiques.

Deux joueurs se partagent le titre de meilleurs buteurs du Tournoi Olympique de Football avec 13 réalisations chacun : Sophus Nielsen (Danemark) et Antal Dunai (Hongrie). Juste derrière, un autre Hongrois, Ferenc Bene, a quant à lui inscrit ses 12 buts en l'espace d'un seul tournoi, celui de 1964, où il avait ainsi largement contribué à la médaille d'or des siens.

Seuls onze de joueurs uruguayens (Tournois Olympiques de Football 1924 et 1928, et Coupe du Monde de la FIFA 1930) et quatre Italiens (Coupes du Monde de la FIFA 1934 et 1938, et Tournoi Olympique de Football 1936) ont réussi à décrocher l'or olympique et à soulever la Coupe Jules Rimet. Exception faite de la victoire anglaise lors de la Coupe du Monde de la FIFA 1966, soit près d'un demi-siècle après la médaille d'or aux JO, seule la France a réussi à gagner une Coupe du Monde de la FIFA après un sacre olympique (14 ans très exactement après sa victoire à Los Angeles en 1984). Le « Miracle de Berne » a empêché la grande équipe hongroise des années 50 d'en faire autant. L'Argentine a également remporté les deux titres puisqu'elle a décroché l'or à Athènes en 2004 et à Pékin en 2008, après avoir remporté deux Coupes du Monde, en 1978 et 1986..

Le footballeur le plus récompensé des JO est le Hongrois Dezső Novak, avec trois médailles (bronze en 1960, or en 1964 et 1968).

Les meilleurs buteurs des Tournois Olympiques de Football ayant eu lieu avant les années 1980 sont Petrone (URU) en 1924, Nordhal (SWE) en 1948, Deyna (POL) en 1972 et Szarmach (POL) en 1976.

Cependant, aucun n'a réussi à faire aussi bien lors d'une Coupe du Monde de la FIFA. Néanmoins, si on jette un coup d'œil à la liste de ces canonnières depuis 1988, on se rend compte que certains sont devenus des grandes stars du ballon rond : Romario (meilleur buteur 1988), Crespo (meilleur buteur 1996), Zamorano (meilleur buteur 2000), Tevez (meilleur buteur 2004), Dobrovolski, Mikhaïlichenko, Klinsmann, Bebeto, Ronaldo, Kanu, Gilardino.

Tenema Ndiaye, qui a marqué trois buts contre la République de Corée à Athènes 2004, et Carlos Tevez, meilleur buteur du tournoi, sont entrés dans le cercle des auteurs de triplés : au cours de ces 20 dernières années, seuls onze joueurs ont réussi à réaliser cette prouesse dans un match olympique, et parmi eux, on peut citer Jürgen Klinsmann, Bebeto, Romario et Zamorano.

Quatre joueurs ont en commun d'avoir marqué dans cinq matches consécutifs : Igor Dobrovolski (URS, 1988), Ottmar Hitzfeld (FRG, 1972), Milan Galic (YUG, 1960) et Adolfo Baloncieri (ITA, 1928). Seul Dobrovolski a en profité pour aller chercher l'or.

Pas moins de douze joueurs ont réussi à marquer dans la première minute : Domingo Tarasconi (ARG) avait ouvert le bal en 1928 à l'occasion de la rencontre Argentine-Belgique, tandis que le Brésilien Flavio Conceicao a été le dernier à réussir l'exploit, en 1996 contre le Nigeria. Entre les deux, il y a aussi eu Wilkes (NED 1948 contre la France), Puskas (HUN, 1952 contre la Suède), Uribe (PER, 1960 contre la France), Galic (YUG, 1960 contre le Danemark), Osim (YUG, 1964 contre la Hongrie), Frenzel (GDR, 1964 contre la Yougoslavie), Streich (GER, 1972 contre la Colombie), Semenov (URS, 1972 contre le Maroc), Bommer (FRG, 1984 contre la Yougoslavie) et Reyna (États-Unis, 1996 contre l'Argentine).

Sur les 25 buts inscrits contre leur camp par différents joueurs au cours de l'histoire du Tournoi Olympique, trois sont à mettre à l'actif de représentants espagnols. Le dernier, lors de la finale en 2000, a joué un rôle décisif : alors que les Ibères menaient 2-0 contre le Cameroun, Iván Amaya avait ramené les Africains dans la partie. Résultat, ces derniers avaient ensuite égalisé, avant d'arracher la victoire aux tirs au but. Le Serbe Slobodan Rajkovic est quant à lui l'oiseau de mauvais augure le plus récent : il a marqué un but contre son camp à la 24e minute d'un match de groupes contre la Côte d'Ivoire. Les Africains ont ainsi remporté la rencontre 4-2.

Le plus jeune médaillé de l'histoire est le Ghanéen Samuel Kuffour, qui n'avait même pas 16 ans lorsqu'il a reçu le bronze en 1992. Le gardien camerounais Idris Kameni, qui avait rendu fou tous ses adversaires lors de l'édition 2000, n'avait pour sa part que 16 ans et 7 mois lorsqu'il a décroché la médaille d'or. Même pas la moitié de l'âge du Suédois Erik Nilsson, âgé de 36 ans lorsqu'il reçut la médaille de bronze en 1952. Soulignons que déjà en 1938, Nilsson avait participé à la Coupe du Monde de la FIFA, lors d'un match contre le Brésil.